

Pour un 14 juillet antifasciste, patriotique et populaire

**Place de la Bastille
18H**

**Prises de paroles
chansons et apéro**

Défendons la République française sociale,
souveraine, démocratique et fraternelle !

PROGRAMME
DU
CONSEIL NATIONAL
DE LA
RESISTANCE
(C.N.R.)

Les signataires de l'appel du 29 mai 2020

CITOYEN(NE)S, COMPATRIOTES, AMI(E)S ET CAMARADES,

L'énorme crise dite « du coronavirus » inflige à la France, à l'Europe et au monde une situation suffocante où l'anxiété de masse et le délabrement organisé du système hospitalier le disputent aux pires entreprises antisociales et liberticides.

Ni le régime Macron, qui a longtemps minimisé la pandémie, qui a détourné un conseil des ministres dédié à la crise sanitaire pour braquer le 49/3 contre nos retraites solidaires, et qui exploite l'état de choc sanitaire pour pulvériser ce qui reste du Code du travail, ni le MEDEF, qui n'a eu de cesse d'assurer la continuité de ses profits en forçant au travail des centaines de milliers d'ouvriers et d'employés au péril de leur vie, ni les Blanquer, Buzyn, Pénicaud et autres tyranneaux incompetents et irresponsables ne sont clairement plus, s'ils l'ont jamais été, des interlocuteurs possibles et légitimes d'on ne sait quel dérisoire « dialogue social et républicain ».

S'est également déshonorée cette UE de mort qui n'a pas bougé un doigt pour secourir l'Italie dévastée, dont plusieurs dirigeants principaux (RFA, Pays-Bas, Suède) ont joué la carte inhumaine de l'« immunité de groupe » (en clair, le *laissez-faire, laissez-crever* !), dont les « recommandations » à la France ont tragiquement affaibli les services publics et dont la seule préoccupation, par la voix d'Ursula von der Leyen, aura été de sauver à tout prix la mortifère « *économie de marché ouverte sur le monde où la concurrence est libre et non faussée* » gravée dans le Traité de Maastricht. Non seulement l'UE n'est pas une « protection » contre la virale mondialisation néolibérale mais elle en est une des déclinaisons les plus brutales au détriment des travailleurs, de la santé publique et de la vie. Comment oublier que cette Europe soi-disant « à l'avant-garde » de la « modernité » est le foyer le plus virulent de la pandémie et que, suprême paradoxe, ce sont la République de Cuba et le Venezuela, pourtant affamés par le blocus et par les « sanctions » euro-atlantiques qui ont envoyé sans contrepartie des médecins et des médicaments à la Lombardie ?

Dans ces conditions qui ne comprennent les millions de travailleurs et de citoyens qui, tout en faisant corps avec les soignants et en respectant scrupuleusement les mesures-barrières, serrent les poings, refusent l'« union sacrée » derrière un **gouvernement criminellement incapable** et se pro-

mettent bien, au lendemain du pic épidémique, de **DEMANDER DUREMENT DES COMPTES à la Trinité maléfique que composent le régime Macron, les oligarques du CAC-40 et la dictatoriale UE** uniquement préoccupée de réduire sans fin les dépenses sociales et la souveraineté des pays membres ?

Si comme nous, vous voulez **offrir une perspective de progrès social, de sécurité sanitaire, de démocratie participative, de coopération internationale et de souveraineté populaire à la juste colère de notre peuple**, si vous refusez le mensonge de « l'Europe sociale » et de la « réorientation progressiste de l'euro » (indissociable des « critères de Maastricht »), si vous voulez que soient enfin respectés le Non français à la constitution européenne et les innombrables luttes populaires pour les retraites, le code du travail, la Sécurité sociale, les statuts, l'hôpital, l'Education nationale, la Recherche publique et les autres services publics, si vous voulez sauver ce qui reste du *produire en France* industriel et agricole rongé par les fusions, les privatisations et les délocalisations, si vous voulez mettre fin à la tutelle belliciste de l'OTAN et à l'écocide des traités néolibéraux transatlantiques, si vous voulez en finir avec la prétendue « mondialisation heureuse » et ses bras armés du FMI et de l'OMC, si vous refusez aussi toute compromission et tout co-affichage avec le RN et ses dérivés ; si comme nous, vous associez la solidarité populaire internationale au droit des nations à disposer d'elles-mêmes pour coopérer pacifiquement, **rejoignez les signataires de l'appel du 29 mai 2020**, afin de :

Combattre, dans le respect de nos différences légitimes (politiques, syndicales, associatives...), **Macron-Philippe, le MEDEF et le CAC-40, l'OTAN et l'UE du capital**, et ainsi participer, en mêlant les accents de la Marseillaise et de l'Internationale, les deux drapeaux historiques du peuple français en Révolution – le *drapeau tricolore des Soldats de l'An II* et le *drapeau rouge internationaliste des travailleurs* –, aux initiatives locales et nationales pour prolonger l'appel du 29 mai, et notamment le 14 juillet 2020 – 85^e anniversaire du Front populaire.

Signifier nos engagements convergents pour une **République française une et indivisible, sociale et laïque, souveraine et démocratique, fraternelle et pacifique**, rejetant l'extrême droite raciste, brisant la dictature du MEDEF et remettant en cause l'euro-« mondialisation heureuse » (l'UE et ses traités de malheur, l'euro, l'Otan ainsi que le FMI et l'OMC) pour construire des coopérations fraternelles et mutuellement avantageuses entre peuples souverains.

Afficher ensemble la perspective d'une société nouvelle faite pour l'être humain, engageant la transition écologique, éliminant les discriminations de toutes natures et « *mettant le monde du travail au centre de la vie nationale* » comme y invitait le 15 mars 1944 le **Conseil National de la Résistance**, afin de conduire la France, la République et l'ensemble des citoyens vers de nouveaux « Jours heureux » !

Parmi les primo-signataires se trouvent les résistants suivants :

Léon Landini, président du PRCF, ancien officier des FTP-MOI, Médaille de la Résistance, Officier de la Légion d'honneur ;
Pierre Pranchère, Résistant FTP-COPA, secrétaire général des maquis de Corrèze, vice-président du PRCF ;
Georges Gastaud, philosophe, secrétaire national du PRCF,
Ramzi Kebaïli, animateur du collectif Citoyens souverains,
Jean-Luc Pujo, président des Clubs penser la France,
Cédric Liechti, secrétaire général CGT énergie de Paris,
Bérenger Cernon, responsable CGT cheminots Paris-Gare de Lyon,
Betty Tambuscio, ex-présidente de l'Union des syndicats de Monaco
Anna Persichini, militante CGT métallurgie,
Benoît Foucambert, enseignant, syndicaliste FSU du Tarn,
Jean-Pierre Page, syndicaliste, ancien responsable du département international de la CGT,
Mourad Laffitte, documentariste, auteur d'*Urgence ! Soigne et tais-toi* ;
Gilliatt de Staërck, conducteur de bus, responsable des JRFC ;
Stéphane Sirot, historien du mouvement ouvrier ;
Torya Akroum, cheminote et gilet jaune ;
Mickaël Wamen, ancien Goodyear ;
Olivier Delorme, historien et romancier ;
François Boulo, avocat et porte-parole des gilets jaunes à Rouen ;
Danielle Bleitrach, sociologue et écrivain ;
Annie Lacroix-Riz, historienne, professeur émérite à Paris--Diderot ;
Bruno Drweski, universitaire, responsable d'une association mémorielle d'anciens combattants républicains ;
Bruno Guigue, Enseignant et chercheur en philosophie politique ;
Fadi Kassem, agrégé d'histoire, secrétaire national adjoint du PRCF ;
La Compagnie Jolie Môme ;
Arsène Schmitt, syndicaliste lorrain ;
François Le Pivert, syndicaliste, militant franchement communiste ;
François Bégaudeau, écrivain ;
Aurélien Bernier, auteur et journaliste ;
Yves Vargas, philosophe et communiste ;
Loïc Chaigneau, professeur de philosophie, directeur de l'I.H.T. ;
Maxime Vivas, écrivain, administrateur du site legrandsoir.info ;
Gérard Bordes, ancien président d'Attac Tarn ;
Charles Beauchamp, Conseiller général du Nord, Président du groupe Communiste, républicain, citoyen et apparentés ;
Sacha Mokritzky, rédacteur en chef du site *Reconstruire ! ...*